

PETROLES

ET
Huiles pour les Machines.

EN
VENTE EN GROS PAR

LA
SAMUEL ROGERS

OIL
CO.

Bloc DE l'Hotel Russell
OTTAWA

FEUILLETON

LES
CHATIMENTS

PAR
M. ESCOFFIER

Suite

Les événements de la veille lui
paraissent avec une netteté mer-
veilleuse et il se rappelle son
plan pour la journée.

Mais avant qu'il n'ait arrêté
définitivement l'ordre de ses opé-
rations, il fut interrompu par le
val d de chambre de M. d'Hum-
bart, qui vint l'avertir de l'insis-
tance que mettait un commis-
sionnaire à vouloir lui remettre un
mesage à lui-même.

M. Lefrançois donna l'ordre
d'introduire l'auteur.

— C'est ce qu'il y a mon brave,
demanda-t-il.

— Il y a qu'on veut me subti-
liser cette lettre; mais je suis un
vieux roulier, et je connais la con-
signe.

Mme Morand lui dit: «Va porter
cette lettre à M. Lefrançois; tu n'a
la remettre qu'à lui;» et une vi-
la.

— Et vous avez bien fait.
Vous auriez pu attendre que la
dame au val de chambre.

— Oui, si on n'avait pas essayé
en route de la prendre.

— Comment cela?

— Voilà, Mme Morand m'appell
de sa fenêtre je monte au ga-
lon, parce que, voyez-vous, cette
dame et sa chère demoiselle ce
sont des anges du bon Dieu.

J'étais à la hauteur de l'hôtel
du Petit Journal, dans la rue La-
fayette qu'un grand gaillard me
demanda son chemin pour al-
ler boulevard Malesherbes. «J'y
vais que je lui dis; je vais vous
le montrer. Comme ça se trou-
ve, répondit-il nous allons faire
route ensemble. Non, marchons
et mon individu se mit à me dir-
qu'il va trouver un officier de
son régiment, M. Lefrançois
de passage à Paris. Ce serait
curieux, a-t-il ajouté, si vous
travailliez pour lui. Tout bon-
nem-tu ne lui dit que oui.

Alors j'ai compris et le lui
ai dit: Vous allez filer plus vite
que ça autrement, gare aux ser-
gents de ville! et il est parti.

M. Lefrançois prit la lettre
que le commissionnaire lui ten-
dait, et d'une main fiévreuse, il
fit sauter l'enveloppe.

La lettre ne contenait que de
x lignes:

Venez vite, Marguerite est en
danger.

Signé: Femme MORAND.

— Tenez! dit M. Lefrançois
au commissionnaire en lui donnant
de l'argent, prenez une bonne
voiture et aller au galop dire à
Mme Morand et à Mlle Marguerite
que je cours auprès d'elles.

XIII

Le français, quoiqu'il soigneux
de sa personne, n'était pas long-
temps à se toiletter d'habitude;
ce jour-là il fut habillé en tout
de main et tout aussitôt il sauta
dans une voiture et se fit con-
duire au square Montholon.

Marguerite et Mme Morand, pré-
venues de la visite du lieutenant,
l'attendaient.

— Que s'est-il donc passé?
manda-t-il sans s'arrêter aux ba-
nales salutations d'usage.

Marguerite avait les yeux rou-
gis par les larmes; Mme Morand
était fort pâle.

ble, en restant aussi vague et
mal définie, entraîna M. Lefran-
çois et Marguerite dans un petit
salon, la pièce la plus coquette de
leur modeste appartement.

— Marguerite s'effraie peut-
être beaucoup trop, dit elle.
Cependant je dois le dire, ce
qui nous est arrivé n'est pas na-
turel, vous allez en juger.

Hier soir, après dîner nous
sommes descendues au square
pour prendre le frais. Margue-
rite était presque gaie, et me rap-
pelait avec attendrissement tous
les incidents de la journée.

Nous étions assises sur des
chaises, caressant les enfants
qui passaient auprès de nous
et nous nous étions attardées
jusqu'à la nuit noire.

Comp. Par R. C.

«Déjà le gardien commençait
à faire la ronde finale qui pré-
cède de si peu d'instants la for-
meture des grilles.

«Tout à coup, deux hommes,
venant de la rue, s'avancèrent
vers nous en t'échouant.

«L'un des deux hommes dit:
«— Belle fille, ma foi; je vou-
drais bien être à la place de l'autre.

«J'étais sûr dit son compa-
gnon qu'il ne viendrait pas lui
tenir compagnie ce soir. Il l'a-
ssez vite pendant le jour.

«C'est une fine mouche; si tu
crois qu'elle t'aime, son lieute-
nant tu te trompes elle en veut à
largement du beau-frère. Pendant
qu'il est en prison il, vont faire
bombarde.

«Tout d'abo l Marguerite et
moi; ajouta Mme Morand nous
n'avions pas fait grande attenti-
on à ces hommes. Mais pour di-
re ces dernières paroles ils s'é-
taient arrêtés juste en face de
nous; et il nous les adres-
saient.

«Je compris que vos prévisi-
ons du matin se réalisaient déjà;
je dis à Marguerite d'aller igner
et je marchai derrière elle pour
protéger sa retraite.

«Les deux hommes nous sui-
virent d'abo.

«— Ohé! la belle tu n'as pas
donc gardé un baiser!.....

«Ne t'y fie pas à ton lieu-
tenant; c'est un enjoleur; et
puis on pourrait te le démon-
trer s'il se mêle de ce qui ne le re-
garde pas.

«Marguerite fuyait rapide-
ment; mais la pauvre enfant n'a
pas moins entendu ces séra-
blés peines et elle eu la force de
monter ici et elle est tombée éva-
nouie sur le palier.

«J'avais fermé la porte d'en-
trée de la maison; précaution
inutile; du reste, car ils n'avaient
pas suivi jusque-là.

«Marguerite a eu une long-
ue syncope et quand elle est
revenue à la vie, elle a été pen-
dant bien longtemps dans un
état à faire pitié. Elle pleurait,
elle sanglotait elle se disait:
Je voulais vous envoyer cher-
cher, mais j'ai cru prudent d'at-
tendre le jour, après avoir re-
commandé au concierge de sur-
veiller tous les personnes qui
entreraient et, après nous être
barricadées chez nous.

M. Lefrançois avait écouté ce
rapport en frémissante colère.
Lâche! misérable! murmura-t-il.

Mme Morand se tut. Le lieute-
nant alla droit à Marguerite et
d'une voix grave étendue:

Mademoiselle, dit-il, je jure
à la mémoire de ma pauvre
sœur que l'infamie coque, assez
lâche pour insulter une jeune fil-
le sera châtiée par moi. Vous
avez reconnu, n'est-ce pas d'où
viennent ces horribles menaces.

M. de Veindell.... Il n'ose pas s'at-
taquer directement à moi, mais
d'abord représentants vous ont
chargées de me transmettre ses
charitables avertissements. Eh
bien! à nous deux, M. de Vein-
dell!

Mlle Marguerite en entendant
ces mâles et énergiques paroles
repréna courage et se sentait
fière d'être sous la sauvegarde
d'un honnête homme.

L'officier plus calme continua:
Il est évident que M. de Vein-
dell a été ave-ti de votre visite au
boulevard Malesherbes. Avant
une heure, les trois domestiques
de M. d'Humbart auront quitté
sa maison. Quant à vous, ne
sortez pas de cet appartement;
ne recevez personne. Etes-vous
sûres de vos concisages?

Oh parfaitement dit Mme de
Morand.

— Vous les prierez de faire vos
commissions pendant quelques
jours que durera votre réclusion,
car il ne faut pas, madame, que
vous quittiez Marguerite un seul
instant.... Je crois que votre com-
missionnaire est un brave hom-
me?

— Oh! oui, dit Marguerite; il se
jetterait à l'eau pour nous.

— Je vais le placer de garde
sous vos fenêtres. Au moindre
signe il montera; toute la jour-
née il sera à vos ordres, et, s'il
le faut, vous lui établirez pour la

nuit un lit dans votre anticham-
bre. Tous les jours vous
sauriez exactement ce que je fe-
rai heure par heure, de manière
à ce que vous puissiez m'envoyer
chercher. Je viendrai passer
auprès de vous le plus d'instants
que je pourrai. N'ayez aucune crai-
te de la Viendell ne vous poursuivra
pas longtemps. Avant peu de
jours, il ira remplacer à Mazas M.
d'Humbart et quand la justice le
tiendra «Il ne le lâchera pas» de
sitôt. Quant à ces mauvais drô-
les, si je les trouve!.....

De retour au boulevard Males-
herbes M. Lefrançois réunit les
trois domestiques de M. d'Hum-
bart et leur dit qu'ils devaient
immédiatement faire leur paquet
et quitter la maison.

Léontine jeta vers Julien un re-
gard qui signifiait:

«C'est la faute que j'avais pre-
venue.

Quelques jours se passèrent
sans amener d'incidents nota-
bles.

Aucune tentative nouvelle
n'avait été faite à l'encontre de
Mlle Marguerite; au Palais de
justice l'instruction criminelle
continuait lentement sans que le
chaos se débrouillât.

M. d'Humbart était toujours
au secret. Pendant les longues
heures de la solitude il avait pa-
tiemment, longuement échafaudé
un système qui devait changer
du tout au tout la face de l'affai-
re.

M. d'Humbart avait conçu
quelques doutes sur la loyauté
de M. de Veindell le jour des ob-
sèques de sa femme alors qu'au
milieu de tous ses amis de to-
tes ses connaissances, lui seul man-
quait; plus tard, lorsqu'au re-
tour du cimetière il s'excusa en
termes redondants et avec les
manifestations d'une douleur in-
consolable, M. d'Humbart fut
frappé du mouvement de répulsi-
on du lieutenant.

Mais l'histoire de la Saint-
Gaudens l'avait empêché d'ap-
profondir un revirement d'opini-
on à peine entrevu.

Ce fut seulement en prison que
M. d'Humbart analysa l'attitude
de celui qu'il a, peilait son
ami.

Viendell, se disait-il, c'est at-
taché à moi à l'époque où je suis
devenu riche par suite de l'héri-
tage de M. de Bertillon..... Il
avait présumé que cette fortune
et certes c'est bien sa faute
s'il ne l'a pas eue. Non, il n'avait
pas eu une affection bien
supérieure à celle qu'il m'a por-
tée. Seulement M. de Veindell
était soupçonneux, jaloux, et il
fatiguait le comte de ses rapports
malveillants à l'adresse des ceux
qui l'entouraient.

Le comte qui était d'une pa-
tie ce à toute épreuve et que
d'ailleurs ses saillies amusaient,
faisait semblant de ne pas com-
prendre.

Un jour, Viendell eut l'audace
de demander la direction de la
fortune insinuant qu'Emilie la
diapirait de que lapaite marte
était élevée de manière à devoir
arracher à sa faiblesse sénile tout
ce qu'elle voudrait.

Quelle qu'eût été l'habileté que
M. de Veindell mit à ce di cours,
le comte ne put contenir son in-
dignation et il le chassa mon-
tour vint alors..... Mais les viel-
lards ont d'innombrables retours
de tendresse.....

A ce point de ses souvenirs
M. d'Humbart fut ainsi d'un trem-
blement convulsif.

Anxi-ux, craintif, il scruta la
demi obscurité de sa cellule,
comme s'il se fut attendu à voir
sortir du plancher un spectre
vengeur.

Puis espérant chasser des pen-
sées terrifiantes par l'agitatio-
on du corps il se promena entre les
quatre murs qui formaient tout
son horizon.

La fatigue ne put écarter le
remord, et il retomba sur sa chaise
de paille, forté et les traits
décomposés.

Bien souvent depuis son ma-
riage, il avait eu des crises muet-
tes qui effrayaient d'autant plus
Mme d'Humbart qu'elle n'en
connaissait pas la cause et qu'il
lui avait fait juré de ne pas pa-
rer à personne. Il parvenait à les
surmonter et il vaquait à ses oc-
cupations.

Cette fois encore il en fut
maître, et sautant pardessus l'é-
pisode de sa vie qu'il aurait vou-
lu effacer à tout jamais de sa
mémoire il reprit:

— Oh! j'aurais dû tenir à l'é-
cart de M. de Veindell..... Ma
pauvre femme le haïssait et le
redoutait..... Mais étais-je cer-
tain qu'il ignorât? Au fait pour-
quoi Emilie avait-elle essayé de
frustrer son caractère auprès de
M. de Bertillon; mais en l'épousant
n'avais-je pas mis à néant ses
accusations?..... Il y a un mystère
sans tout cela..... méditait-il
patiemment quelque odieuse
vengeance.....

Pour la seconde fois, le prison-
nier fut pris du tremblement ner-
veux qui était l'indice du débor-

dre de ses idées et de sa mala-
die mentale.

Dans son esprit troublé venait
d'apparaître la possibilité que
l'assassinat de sa femme eût été
commis par M. de Veindell.

Cette crise fut bien plus longue
que la précédente.

Lorsqu'on vint le chercher pour
le conduire chez le juge d'instruc-
tion, les gardiens trouvèrent M.
d'Humbart affaissé sur lui-même,
dans une attitude qu'ils prirent
pour la profonde méditation pré-
cédant presque toujours un pre-
mier interrogatoire; ils n'y firent
pas autrement attention.

À la suite du premier interro-
gatoire, l'inspecteur n'avait pas
fait un pas. Les deux systèmes
de l'accusation et de la défense
étaient seulement formulés d'une
manière rétinée.

Le juge comprenait que des
faits seraient un jour ou l'autre
articulés avec précision, et que
des noms propres seraient mis en
avant; il se borna donc à recueillir
les témoignages se rapportant
soit à la discussion du crime, soit
à l'assassinat. Il attendait, aya-
nt de prendre une décision, ou bien
les révélations de M. d'Humbart,
ou bien les communications de
M. Lefrançois.

(A continuer)

A VENDRE

Un Piano a un
prix modéré.

Pour plus am-
ples information
s'adresser au

No 105 COIN DES RUES
York et Dalhousie

John Ashfield

No. 102 Rue Rideau.

Grande vente a moitié prix

Tout le fonds du magasin sera vendu a 50c dans la \$1,00.

J'ai décidé, de me retirer du commerce de vaisselle et je vendrai tout mon stock à moitié prix. Cette vente se continuera tant que je n'aurai pas vendu tout mon stock. Ensuite je ne ferai que le commerce de lampes.

120 Services de Chambre a coucher, blancs, 9 morceaux à \$1,15

80 Services en couleur, 10 morceaux à \$1,75

76 Services à Thé en couleur, 44 morceaux a \$2,25

316 Services à Thé blancs, 44 morceaux a \$3,75

144 Lampes d'étude a \$1,75.

374 Douzaines de bols et soucoupes blancs a 75c la douzaine.

140 Services en verre, 6 morceaux, 30c.

47 Services a diner a moitié prix.

Voyez mes Plateaux a 10 c.

Voyez mes Plateaux a 50c.

Vente sans réserve. Tout mon stock a moitié prix. Meilleur pétrole canadien a 20c. le gallon.

John Ashfield

No. 102 RUE RIDEAU.

L'HOTEL - CUSHING

M. Arthur Cushing,

bien connu en cette ville par
la manière habile avec laquelle
il dirigea l'ancienne maison
"Cushing" sur la rue Nicho-
las vient d'ouvrir sur la rue
Sussex, un salon de première
classe, où il tiendra toujours des
BOISSONS DE PREMIÈRE
CLASSE — Toujours en
maines des CIGARES de
première marque.

CUSHING & CO.

No. 548 Rue Sussex.

Globules de Josephat

Préparation récompensée
d'un diplôme de mérite et de per-
fectionnement pour la cure rapide
et complète des flux et écoule-
ments contagieux, anciens ou
récents et des échauffements ou
inflammations.

Trois jours de traitement suf-
fisent le plus souvent pour guérir
la blennorrhagie.

Cette médication ne laisse après
elle aucune conséquence fâcheuse.
C'est la plus énergique et la plus
efficace de toutes.

Une instruction complète accom-
pagne chaque boîte de globules.
Exiger la Signature:

Josephat

19, Rue Jacob, PARIS.

Semoule Mouries

L'emploi de la Semoule
Mouries est recommandé
aux femmes enceintes, aux nour-
rices et aux enfants pendant toute
la période de la dentition et de la
croissance.

L'Académie de Médecine a voté
des remerciements à M. Mouries;
et l'Institut de France lui a décerné
une médaille d'encouragement au
concours des prix Montyon pour
cette découverte qui exerce une si
heureuse influence sur la diminu-
tion des maladies et de la mortalité
des enfants.

L'usage de la Semoule Mouries
chez la femme pendant la gross-
esse et la lactation et chez l'enfant
pendant la dentition et la crois-
sance, est de nature à développer
de vigoureuses constitutions.

Une instruction est jointe à
chaque flacon.

Fabrique et gros: Maison L. Frère,
49, rue Jacob, Paris.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !

NOUVEAUX ET A GRAND MARCHE

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de
CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES

— et tous les PRIX, chez —

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa
est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qua-
lité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen (Près de la rue Sparks)

Solution d'Antipyrine

de TROUETTE

CONTRA

Migraines, Maux de Tête, Névralgies

Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte

Rhumatisme, Sciaticque et DOULEURS en général.

Avoir soin d'exiger l'ANTIPYRINE de TROUETTE

Vente en Gros à Paris, 3, MAZARIN, Pharmacie, 284, boulevard Voltaire

Depot à Ottawa: D. F. X. VALADE

A Québec: D. EL MORIN & Co. — A Montréal: LAVIOLETTE & NELSON

ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

A & S No

FABRICANTS D

PIANOS NO

Sont aussi agent

pianos Cherke

et Haines,

orgues har-

Estey et

Grand assorti

de seconde m

variant de \$25

Condition de p

\$10,00 par mois.

FABRIQUE: I

Salle de ve

67 RUE

DEPECHE

Service

AU CANAL

Paris, 20 mar

heure deux gar

étaient, en tour

qual j'emmagas

tout à coup pro

de la chute d'o

ils descendirent

aperçurent à la

hauteur et une f

engloutis.

Au moyen d'

chirent les mal

transports au

mapes. Un me

comagnit M.